

L'agriculture biologique – une affaire de cœur

Maike Krauss est en train d'achever sa thèse au FiBL, sur le thème des émissions de gaz à effet de serre dans l'agriculture biologique, avec un accent spécial mis sur le travail réduit du sol.

«Je ne voulais en aucun cas faire une thèse», déclare Maike Krauss en souriant. «Cependant, une fois entrée dans la vie professionnelle, j'ai constaté que pour les emplois qui m'intéressaient le plus, il fallait être titulaire d'un doctorat. Lorsqu'en 2012 j'ai appris que l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) à Frick offrait la possibilité de préparer un doctorat sur le thème du sol et du climat en relation avec l'agriculture biologique, j'ai changé d'avis et je me suis installée à Bâle. Au printemps de cette année, j'achève ma thèse intitulée *Greenhouse gas emissions in organic farming with special focus on organic reduced tillage*.» Les résultats actuels de ce travail montrent que l'agriculture biologique et, dans une certaine mesure, le travail réduit du sol, peuvent contribuer à fixer le dioxyde de carbone de l'air dans le sol sous forme d'humus tout en interrompant ou réduisant légèrement la libération de protoxyde d'azote, un gaz à effet de serre important.» Depuis, Maike Krauss dirige deux essais *in situ* au FiBL sur le travail réduit du sol et poursuivra cette thématique en 2017.

La passion de Maike pour l'agriculture biologique remonte à son enfance en Allemagne. Dans les années 1980 déjà, sa mère achetait des aliments complets et bio quand ceux-ci n'étaient encore proposés que dans des magasins alternatifs. Après le baccalauréat, Maike Krauss se tourne vers la pratique. Avec «wwoof» (*World-Wide Opportunities on Organic Farms*) en Nouvelle-Zélande, son enthousiasme grandit pour l'agriculture et pour le travail concret et valorisant en rapport avec le sol et l'environnement en vue de la production alimentaire. «Wwoof» est un réseau qui offre aux personnes intéressées l'opportunité de participer aux travaux dans des exploitations bio et leur propose en échange le gîte et le couvert.

Maike Krauss commence ensuite des études de géo-écologie à Karlsruhe et se spécialise en pédologie. Elle approfondit ses connaissances en écologie agraire au cours d'un semestre à l'étranger à Copenhague et souhaite faire un travail de fin d'étude dans le domaine de la pédologie en lien avec l'agriculture biologique. Quand elle découvre le FiBL et les travaux de Paul Mäder, elle envoie sa candidature spontanée et a la chance d'être acceptée et de pouvoir y effectuer son travail de fin d'étude sur l'influence du travail réduit du sol sur les champignons mycorhiziens. Après avoir publié les résultats durant son stage post-gradué, lors d'une discussion dans la cafeteria du FiBL, elle



fait la connaissance d'une agronome qui, avec son compagnon, a décidé de reprendre une exploitation dans le Jura bernois, à 800m d'altitude. Maike Krauss saisit l'opportunité et participe à l'entreprise, pour savoir si elle est plus intéressée par l'aspect pratique ou théorique de l'agriculture. Elle participe donc aux travaux après la reprise de l'exploitation Demeter, apprend à faner le foin, à traire, à conduire un tracteur et à préparer le fromage dans un chaudron sur le feu et, en prime, à faire la dure expérience des journées de dix heures. Toutefois, au bout d'un an, elle comprend qu'elle cherche autre chose. Elle est heureuse en Suisse et aimerait y rester mais ne trouve pas d'emploi. De retour en Allemagne, elle occupe un poste dans l'administration d'un parc naturel, rédigeant des communiqués de presse, gérant le contenu d'un site web et organisant de petits projets, tels un brunch à la ferme. «C'était très intéressant, mais je sentais que je recherchais autre chose et que j'étais davantage à l'aise dans la rédaction de textes scientifiques arides qu'avec le langage «fleuri» des communiqués de presse», déclare Maike Krauss en riant. «J'ai donc cherché à retrouver un travail dans le domaine scientifique et je me suis décidée à faire une thèse.» C'est ainsi qu'elle est revenue au FiBL il y a cinq ans.

Par ailleurs, Maike Krauss fait partie de deux troupes de théâtre. Toutefois, si elle a réduit ses activités au FiBL à 80%, c'est principalement en raison de son implication au sein du comité de direction de l'Association d'agriculture solidaire Eulenhof à Möhlin, afin de ne pas perdre contact avec la pratique agricole. Dans ce groupe, elle participe à la gestion de la comptabilité, aux journées Portes ouvertes et occasionnellement à la livraison de cageots de légumes. De cette manière, elle maintient un équilibre entre science et pratique.

Franziska Hämmerli, FiBL